

L'HISTOIRE DE LA REMONTÉE DE LA SEUDRE

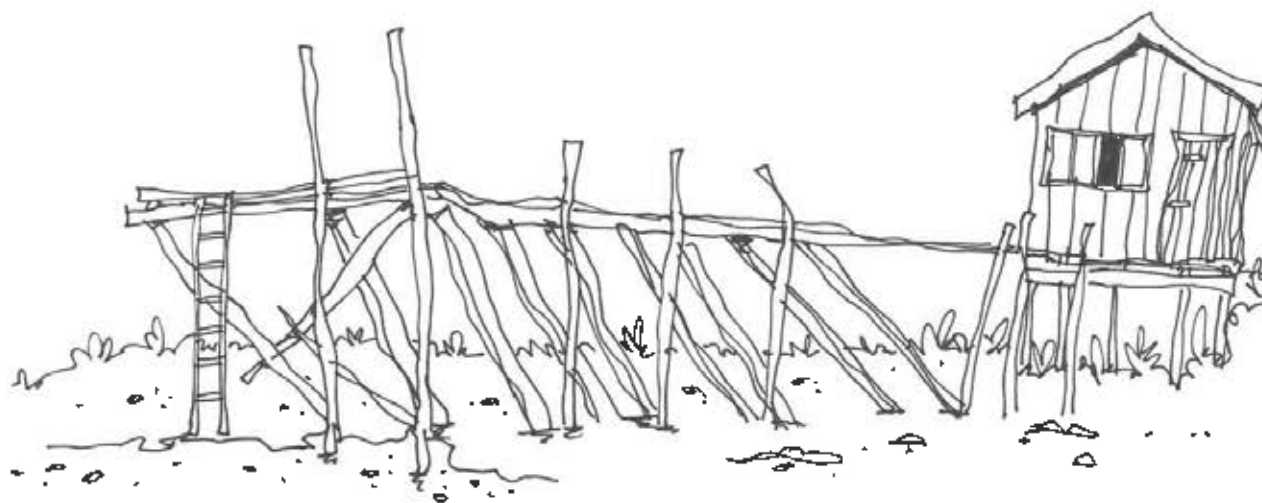
UNE ÉPOPÉE HUMAINE FAITE DE PASSIONS ET DE TERRITOIRES





L'HISTOIRE DE LA REMONTÉE DE LA SEUDRE

UNE ÉPOPÉE HUMAINE FAITE DE PASSIONS ET DE TERRITOIRES





PRÉFACE

par Patrick Marengo

Président de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

Il est des événements qui dépassent le simple rendez-vous annuel. Des événements qui racontent un territoire, révèlent son identité et rassemblent des femmes et des hommes autour de valeurs communes. La Remontée de la Seudre est de ceux-là.

Cette aventure collective fait battre le cœur de notre estuaire. Elle invite à porter un autre regard sur la Seudre, sur ses paysages remarquables, son patrimoine maritime et ostréicole, ses villages de caractère, mais aussi sur toutes celles et ceux qui le font vivre au quotidien.

Au fil des éditions, la manifestation a grandi sans jamais perdre son âme. D'une randonnée nautique, elle est devenue un événement emblématique qui unit

les communes, les associations, les clubs, les professionnels, les bénévoles et des milliers de participants venus partager un même plaisir : celui de découvrir notre territoire autrement, dans un esprit de convivialité et de transmission.

Ce livre retrace cette histoire exceptionnelle. Il rend hommage aux pionniers qui ont imaginé cette aventure, à ceux qui l'ont développée au fil des décennies, ainsi qu'à tous les bénévoles, élus, agents, partenaires et passionnés qui, souvent dans l'ombre, lui ont permis de traverser le temps et de se renouveler.

La Communauté d'Agglomération Royan Atlantique est fière de poursuivre cette belle dynamique. Préserver l'esprit de

la Remontée de la Seudre, c'est continuer à faire vivre ce qui fait la richesse de notre territoire : la coopération entre les communes, la valorisation de nos patrimoines, le développement des loisirs de pleine nature et la volonté de transmettre cet héritage aux générations futures.

À travers ces pages, je vous invite à redécouvrir l'histoire d'un événement devenu un véritable symbole de notre territoire. Une histoire faite d'audace, d'engagement, d'innovation et surtout d'humanité.

Je souhaite à chacune et chacun une belle lecture et donne rendez-vous, encore longtemps, sur les Chemins de la Seudre pour écrire ensemble les prochains chapitres de cette belle aventure.

Scudrement et Amicalement vôtre.
Patrick MARENGO

SOMMAIRE

UNE ÉPOPÉE HUMAINE FAITE DE PASSIONS ET DE TERRITOIRES	8
Avant la Remontée de la Seudre...	10
Les années 80 : L'essor de l'UST Voile	14
1983 : Les débuts d'une classique de la Seudre	17
Une fête de la mer et de l'ostréiculture	21
LE TERRITOIRE EN MOUVEMENT	23
Les années 90 : l'évolution	27
L'intercommunalité entre en jeu	31
1996 : La nouvelle Remontée de la Seudre	32
1997 : L'ouverture à toutes les embarcations	36
Le cas des OFNIS	40
1997 : Les animateurs communaux	42
1999 - 2004 : LA TRANSFORMATION EN ÉVÉNEMENT MULTI-ACTIVITÉS	47
1999 : Les vélos	49
1999 : Le Train des Mouettes	53
2000 : Les chevaux et leurs cavaliers	57

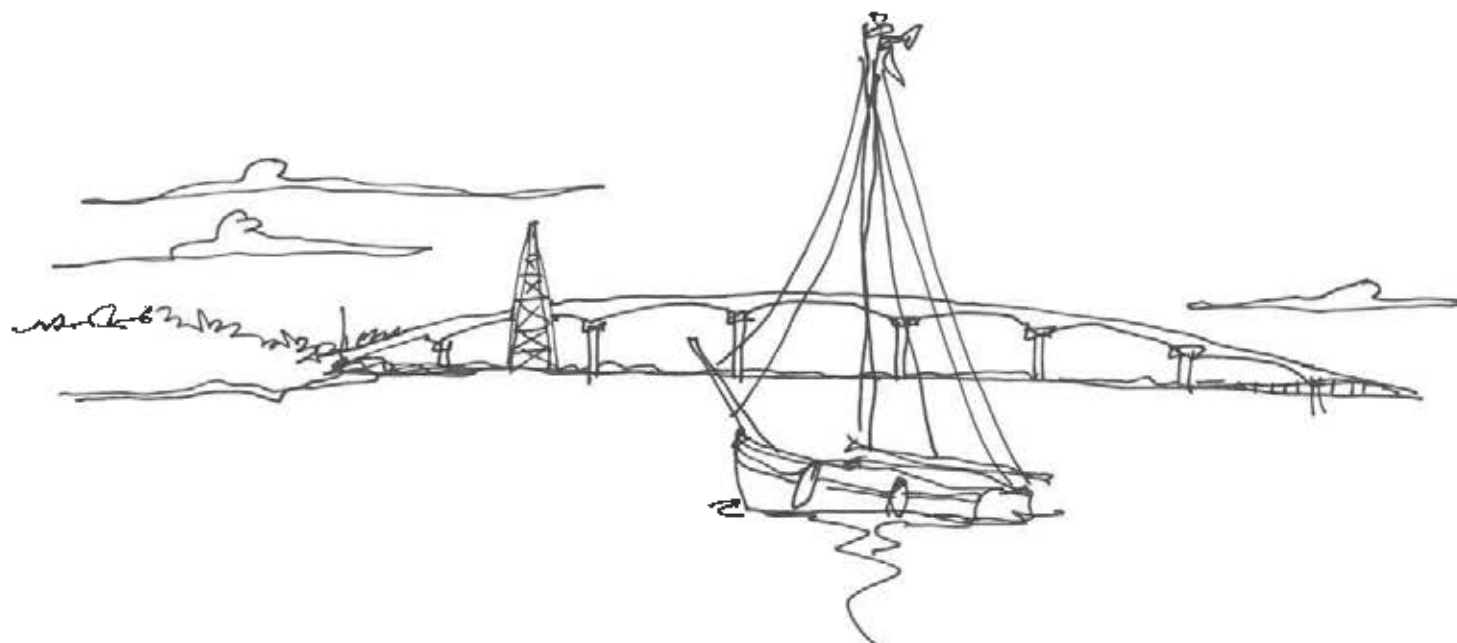




2002 : STRUCTURATION DU CONCEPT	61
2004 : Les marcheurs	62
2004 : Les vieux gréements	66
2008 : Les kayaks du samedi	69
2008 : Les marchés fermiers	70
2015 : la cara prend le relais de la station nautique	73
2018 : L'ouverture à de nouveaux horizons	75
UNE FÊTE DEVENUE EMBLÉMATIQUE	81
Un laboratoire pour le territoire	84
2026 : l'aventure continue...	86
Les visuels au fil du temps	88



UNE ÉPOPÉE HUMAINE FAITE DE PASSIONS ET DE TERRITOIRES



La Seudre porte en elle l'histoire de notre région, elle en a façonné les paysages, modelé le caractère de ses habitants et tracé bien des destins : au fil des siècles, des générations de femmes et d'hommes ont transformé ses rives, aménagé ses marais, creusé des chenaux...

Ainsi se mélangent, au gré des marées, dans les eaux douces ou salées de la Seudre, patrimoine naturel, culture gastronomique et tradition maritime.

Ce fleuve et son estuaire constituent un monde à part, un environnement naturel unique, singulier à bien des égards, dont la petite taille dissimule une complexité insoupçonnée.

Ce bras de mer, navigable de Ronce-les-Bains à Saujon, acteur majeur dans le commerce du sel puis de l'ostréiculture, a été le témoin privilégié de l'évolution des pratiques nautiques et, plus récemment, de l'avènement du tourisme, avec toutes les activités qui lui sont liées.

Source de fierté et d'inspiration, le fleuve a une place particulière dans le cœur des locaux ; ainsi, ceux qui pratiquent la Seudre ont eu un jour ce désir collectif de la faire découvrir à tous, de partager leur coin de paradis et de transmettre l'amour qu'ils portent à ce territoire.

Leur passion pour le nautisme en fut le plus beau vecteur.

AVANT LA REMONTÉE DE LA SEUDRE...

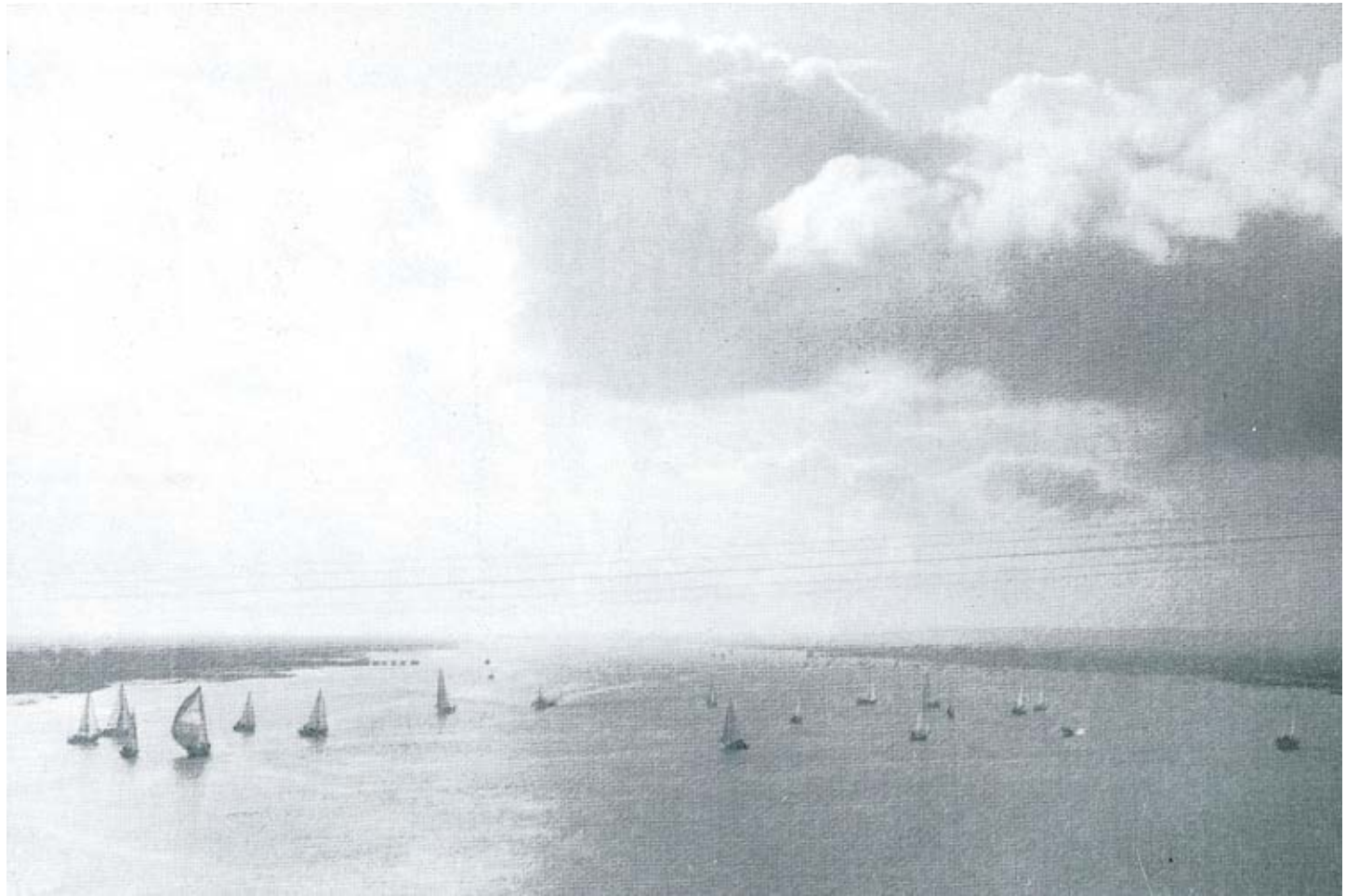
À toute épopée son prologue : c'est à l'embouchure de la Seudre que tout commence.

Dans le contexte du développement touristique de Ronce-les-Bains et de l'essor de la voile de loisir en France dans les années 1950 et 1960, un jeune Trembladais, Alain Mullon, héritier d'un bateau familial et sans connaissance du milieu du nautisme, rejoint le Cercle de Voile Ronçois, le club de voile de la station balnéaire.

Il y débute comme élève, devient ensuite aide-moniteur auprès de Francis de Saint-Martin, ancien marin-pêcheur, avant d'exercer à son tour comme moniteur de voile. Son implication grandissante le conduit à intégrer le bureau de l'association, dont il devient trésorier à la fin des années 1970.

Le club est notamment réputé pour les nombreuses régates qu'il organise. À cette époque, le Cercle de Voile Ronçois n'ouvre ses portes que durant la saison estivale et ses membres sont alors majoritairement issus de familles aisées, propriétaires de grandes villas et de voiliers importants. Bien qu'il ne soit pas du même milieu social, Alain Mullon, grâce à son niveau en voile, est régulièrement invité à embarquer avec eux pour participer aux régates organisées sur le littoral.

Cette situation le marque pourtant profondément. Nombre de ses amis, issus de familles plus modestes, restent à l'écart de cette pratique et n'imaginent même pas pouvoir naviguer un jour. Devenu adulte, Alain Mullon nourrit alors une ambition : rendre la voile accessible au plus grand nombre. Cette vision se





heurte toutefois aux réticences de la direction du Cercle de Voile Ronçois. Il choisit finalement de quitter le club afin de créer une structure plus ouverte et plus populaire.

Pour concrétiser ce projet, il se rapproche de Michel Chaigne, professeur au collège de La Tremblade, journaliste à *Sud Ouest* et président de l'Union Sportive Trembladaise (UST), qui regroupe alors plusieurs sections sportives. Passionné par le territoire, Michel Chaigne est également l'auteur de nombreux ouvrages et fascicules consacrés à la vie du territoire, au tourisme et à l'histoire locale : c'est un acteur majeur de la sauvegarde de la mémoire de la région.

Ensemble, ils créent à la fin de l'année 1980 la section voile de l'UST : l'Union Sportive Trembladaise Voile (UST Voile). Alain Mullon en assure d'abord la présidence, avant

de passer le relais, dès 1981, à son ami d'enfance François Patsouris. Ostréiculteur à La Tremblade, très impliqué dans le tissu associatif local, François Patsouris s'investit déjà dans la valorisation du territoire, avant de devenir quelques années plus tard une figure majeure de la conchyliculture et de la vie publique locale.

Dès sa création, le club se fixe une mission claire : développer la pratique de la voile sur le territoire et la rendre accessible à tous, notamment grâce à la mise en place de partenariats avec les écoles primaires et le collège de La Tremblade.

Sous la présidence de François Patsouris, avec l'appui des moniteurs et de nombreux bénévoles particulièrement investis, l'UST Voile connaît un développement important et contribue durablement à l'essor de la voile sur le territoire.

LES ANNÉES 80 : L'ESSOR DE L'UST VOILE

Au début des années 1980, la voile connaît un âge d'or sur la Côte de Beauté. La France voit alors l'émergence d'une culture nautique populaire.

Sur le territoire du bassin royannais et de la Seudre, les clubs de voile sont très actifs ; le littoral offre des spots parfaitement adaptés à la pratique du nautisme de loisirs.

Les régates se succèdent tout au long de la saison tandis qu'un nouveau phénomène fait son apparition : la planche à voile. Arrivée seulement quelques années plus tôt, cette discipline connaît un essor spectaculaire et attire un public jeune, enthousiaste et nombreux. L'UST Voile accompagne immédiatement ce mouvement.

Le jeune club s'implante d'abord modestement place Brochard, où est installé un simple râtelier de

planches à voile, juste en face des locaux du Cercle de Voile Ronçois. Quelques années plus tard, lorsque la municipalité, sous l'impulsion du maire Paul Gras, construit un nouveau bâtiment pour le Cercle de Voile Ronçois, l'UST Voile s'installe dans les anciens locaux du Cercle.

Le développement est rapide. Les régates se multiplient, le partenariat avec les scolaires prend une place importante et le club emploie bientôt plusieurs permanents tout au long de l'année. L'UST Voile devient progressivement l'un des acteurs majeurs de la pratique nautique sur le bassin de Marennes-Oléron.

Cette dynamique permet également l'émergence de plusieurs sportifs de haut niveau, comme les championnes Charline Picon (en haut), et Daphné Mangin (en bas), qui ont fait leurs débuts sportifs à l'UST Voile dans les années 90.





1983 : LES DÉBUTS D'UNE CLASSIQUE DE LA SEUDRE

De nombreuses régates sont régulièrement organisées sur toute la Côte de Beauté ; à cette époque, le Cercle de Voile Ronçois organise déjà une manifestation bien établie : les 3 Heures de Ronce, une régates d'endurance disputée devant la plage de Ronce-les-Bains. Les équipages doivent effectuer le plus grand nombre de tours possible autour d'un parcours balisé, offrant aux estivants un spectacle nautique visible depuis la plage.

C'est dans ce contexte particulièrement dynamique qu'en 1983 l'UST Voile imagine une manifestation différente, tournée cette fois vers l'intérieur du territoire : la Remontée de la Seudre. Les premières édi-

tions réunissent uniquement des véliplanchistes. À cette époque, la planche à voile est omniprésente.

« Tout le monde ne pensait, ne rêvait, ne faisait de la voile quasiment qu'autour de la planche à voile. » se remémore Alain Mullon.

Le principe est simple. Le départ est donné sur la plage de Ronce-les-Bains, devant le club. Après le contournement d'une première bouée, les concurrents remontent la Seudre, certaines années jusqu'à L'Éguille-sur-Seudre, d'autres jusqu'à Chaillevette ou même jusqu'à Mornac-sur-Seudre. Selon les éditions, le retour est également intégré à l'itinéraire.

Le choix de ce parcours n'est pas anodin. La Seudre offre un plan d'eau relativement abrité. Le départ est toujours donné à marée montante, ce qui permet aux participants de bénéficier du courant. Même lorsque le vent est faible, chacun finit généralement par atteindre l'arrivée. Cette accessibilité contribue largement au succès de la manifestation.

Les premières éditions rassemblent une trentaine de véliplanchistes, pour la plupart membres du club.

Avec l'ouverture aux Optimist puis aux dériveurs, la participation dépasse rapidement la centaine de concurrents avant de poursuivre sa progression au fil des années.

À cette époque, la dimension sportive reste bien présente. Les vingt kilomètres du parcours offrent

un terrain de jeu aux amateurs de glisse, venus tenter d'établir de nouveaux records.

L'organisation reste longtemps très simple. Aux débuts de la manifestation, qui se déroulait uniquement le dimanche, chaque participant devait trouver lui-même un proche pour venir le récupérer à l'arrivée.

La communication repose essentiellement sur les journaux locaux et les radios régionales. Grâce aux nombreux contacts de François Patsouris, les médias répondent rapidement présents. *Sud Ouest* et *Le Littoral* couvrent l'événement au fil des années.

Progressivement, l'esprit de compétition laisse place à une ambiance plus conviviale. La Remontée de la Seudre devient aussi une promenade nautique.





UNE FÊTE DE LA MER ET DE L'OSTRÉICULTURE

Dès les premières éditions, l'arrivée à L'Éguille-sur-Seudre est marquée par une dégustation d'huîtres, symbole de l'identité du territoire et de son bassin ostréicole.

La présence de François Patsouris, lui-même ostréiculteur, facilite naturellement les liens entre le monde de la voile et celui de l'ostréiculture.

Grâce à son implication et à celle de nombreux professionnels du bassin, les ostréiculteurs deviennent des partenaires essentiels de la manifestation. Certains participent à la sécurité sur l'eau sur leurs chalands, d'autres contribuent à l'accueil des participants ou à l'organisation des dégustations.

En remontant la Seudre, les participants naviguent au cœur du plus grand bassin ostréicole d'Europe. Ils longent les claires d'affinage, croisent les ports ostréicoles, découvrent les chenaux, les cabanes colorées et les paysages façonnés depuis des siècles par le travail des hommes. Dans un territoire où la navigation et l'ostréiculture partagent les mêmes eaux depuis des générations, la relation entre les organisateurs de la Remontée et les ostréiculteurs s'est construite en bonne entente.

Cette rencontre entre les activités nautiques et le patrimoine maritime local participe à l'identité de l'événement de l'époque et à son attrait.







LE TERRITOIRE EN MOUVEMENT

Au début des années 1990, le Pays Royannais engage une profonde réflexion sur son identité et sa structuration. Si la coopération entre les communes existe déjà au sein du Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple (SIVOM) du pays royannais qui compte 43 communes, les élus souhaitent aller plus loin en faisant du nautisme un levier de développement territorial.

Parmi les objectifs, l'organisation touristique du pays royannais et la mise en valeur de l'arrière-pays côtier sont à la base de la politique des contrats côtiers « État, Département, SIVOM ».

Cette ambition se concrétise dès 1992 avec la création de la Station Voile du Pays Royannais. Pour la première fois, une structure intercommunale coordonne le développement des activités nautiques à l'échelle de l'ensemble du littoral, de Meschers-sur-Gironde à Ronce-les-Bains.

La responsabilité politique de la Station Voile est confiée à François Patsouris, élu référent. À ses côtés, le bureau est composé d'Alain Auton (qui deviendra directeur de France Station Nautique), Jean-Marc Audouin, Jacques Texier et René Hoepfner, tous engagés dans le développement de la pratique de la voile et des activités nautiques sur le territoire. La Station Voile devient naturellement un acteur majeur du nautisme local.

Cette volonté de structurer les activités liées au littoral ne se limite pas au développement du nautisme. Le SIVOM met également en place une organisation intercommunale de la surveillance des plages. En partenariat avec le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), il arme 22 postes de secours, notamment sur la Grande Côte et la Côte Sauvage, mobilisant près de 140 nageurs-sauveteurs. Cette organisation marque le début d'une politique nautique cohérente et partagée.

Trois ans plus tard, une nouvelle étape est franchie : le 27 décembre 1995, le SIVOM laisse place à la Communauté de communes du pays royannais (CDC), présidée par Philippe Most, qui reprend et enrichit les compétences du SIVOM.

La CDC du Pays Royannais regroupe alors 29 communes, totalisant 56 000 habitants. Médis et Saujon n'en font plus partie, de même que 12 autres communes du bassin de Marennes, intégrées dans les nouvelles communautés de communes du bassin de Marennes et celle des bassins Seudre et Arnoult.

Au-delà d'une évolution institutionnelle, cette création traduit une volonté de penser le territoire dans son ensemble et de développer des projets communs dépassant les frontières communales. Le nautisme est l'un des sujets majeurs de cette nouvelle dynamique.

Dès l'année scolaire 1995-1996, l'intercommunalité lance un ambitieux programme de voile scolaire. Souhaité par Philippe Most et Jean-Pierre Tallieu, le projet permet à tous les élèves du primaire du territoire de découvrir les activités nautiques. Cette initiative, menée en partenariat avec l'Éducation nationale, est alors unique en France par son ampleur. Elle vise autant à apprendre à naviguer qu'à transmettre aux jeunes générations une véritable culture maritime, fondée sur la connaissance de leur environnement. À l'image des territoires de montagne qui initient leurs enfants au ski, le Pays Royannais a souhaité permettre aux jeunes de découvrir le milieu marin qui les entoure, d'en comprendre les richesses, les enjeux environnementaux et les règles de sécurité propres à la navigation.







LES ANNÉES 90 : L'ÉVOLUTION

La première formule de la Remontée de la Seudre perdure jusqu'en 1993 : la gestion des compétitions officielles et des primes attribuées aux concurrents serait devenue de plus en plus complexe à gérer.

À partir de cette date, la manifestation évolue temporairement et prend le nom de *Descente de la Seudre*. L'événement est organisé par la municipalité de L'Éguille avec le soutien du conseil municipal, le maire William Barreau, James Papin et François Patsouris ; le départ est donné depuis L'Éguille-sur-Seudre.

Dans le même temps, Raynald Panizza, directeur de la Station Voile du Pays Royannais, réfléchit

à de nouvelles façons de valoriser la Seudre. Son premier projet consiste à créer un réseau de haltes nautiques destiné à accueillir les plaisanciers le long de l'estuaire. Bien que cette initiative n'aboutisse pas, elle nourrit une réflexion plus large : comment faire découvrir la Seudre et révéler son potentiel au plus grand nombre ?

Quelques années passent et William Barreau demande à James Papin, alors président de la commission d'animation de L'Éguille, de relancer l'événement sous son appellation initiale de « la Remontée de la Seudre », avec une arrivée et une fête nautique au port de L'Éguille.

L'ambition est simple : faire de la Remontée de la Seudre une animation populaire permettant de faire découvrir en particulier le village de L'Éguille et, plus largement, la richesse du territoire traversé.

Alors membre de la commission de la Station Voile du Pays Royannais, James Papin présente le projet aux différents acteurs du nautisme, qui y adhèrent rapidement : le projet s'inscrit parfaitement dans la réflexion de développement du territoire engagée depuis quelques années.

Après l'accord du conseil municipal, une réunion est organisée avec les associations locales, dont Voile et Nature, récemment créée et présidée par François Haumier.

Les responsabilités sont réparties : François Haumier prend en charge l'organisation du port et des repas, tandis que James Papin coordonne l'ensemble de la manifestation.

À leurs côtés, Raynald Panizza, directeur de la Station Voile, Jean-Marc Audouin et Jacques Chauvain participent à la mise en place de cette nouvelle organisation, qui donnera à la Remontée de la Seudre une ampleur inédite.





L'INTERCOMMUNALITÉ ENTRE EN JEU

L'évolution de la manifestation entraîne une forte hausse du budget, devenu difficile à assumer pour la seule commune de L'Éguille.

En concertation avec François Haumier, James Papin, alors membre du comité directeur de l'Office municipal de Royan et de sa commission des finances, sollicite le soutien des collectivités.

Si le principe d'un accompagnement financier fait rapidement consensus, les échanges conduisent à considérer que, compte tenu de son rayonnement, la Remontée de la Seudre relève désormais d'une compétence

intercommunale. Philippe Most, alors maire de Royan et président de la toute nouvelle Communauté de communes du pays royannais, accepte que l'intercommunalité accompagne la manifestation, à la condition qu'elle s'enrichisse d'un volet terrestre : Les Chemins de la Seudre.

Dès l'année suivante, cette nouvelle formule est mise en œuvre avec le concours de la Commission nautique de la Communauté de communes, de la Station Voile et de l'ensemble des partenaires de l'événement.



1996 : LA NOUVELLE REMONTÉE DE LA SEUDRE

Portée par cette dynamique territoriale, la Remontée de la Seudre prend un nouvel essor en 1996.

La formule ne s'adresse alors plus seulement aux navigateurs : les amateurs de nature et de loisirs sont eux aussi invités à découvrir la Seudre grâce à des randonnées terrestres permettant de parcourir les chemins, les marais, les villages ostréicoles et les paysages de l'estuaire.

Le week-end fait la part belle à la découverte. Deux balades sont proposées : la première, le samedi, relie La Tremblade à L'Éguille-sur-Seudre ; la seconde, le dimanche, conduit les participants de L'Éguille à Chaillevette. Ces parcours per-

mettent de découvrir les paysages de la Seudre dans un esprit plus contemplatif et convivial, en complément de la dimension sportive de la manifestation.

La Remontée de la Seudre ne se limite pas aux épreuves nautiques ou aux randonnées. Tout au long du samedi, le port de L'Éguille s'anime autour d'une brocante « maritime et sportive », avant de réunir participants, bénévoles et visiteurs autour d'un dîner convivial sur le port.

Le dimanche, à l'issue de la randonnée, un grand pique-nique est organisé sur le port de Chaillevette. Chacun est invité à apporter son instrument de musique ou à entonner quelques chants de marins, pour





prolonger dans une ambiance chaleureuse et festive cette célébration de la Seudre.

Cette édition marque un changement d'échelle : c'est la première édition officielle de la Remontée de la Seudre organisée par la Station Voile.

Autour de la commune de L'Éguille et de la commission d'animation se mobilisent la Station Voile du Pays Royannais, les associations Voile et Nature, Seudre et Mer, la Section régionale conchylicole Marennes-Oléron, les ostréiculteurs de La Tremblade et de L'Éguille, les Canoës de Ribérou, les Avirons de Saintes, les Lasses Marennaïses, ainsi que *France Bleu La Rochelle* et

Sud Ouest. La Station Voile assure aussi la réalisation des supports de communication, tandis que la Commission nautique de la Communauté de communes du Pays royannais coordonne l'ensemble du dispositif.

Durant quatre jours, L'Éguille vit au rythme de la Remontée de la Seudre, entièrement mobilisée autour de son événement. L'organisation devient un défi logistique, mobilisant de nombreux bénévoles.

La sécurité sur l'eau, la circulation dans le village, l'accueil des participants, la gestion des parkings, le transport des embarcations et des canoës, notamment par la cale de la rive droite, nécessitent une préparation minutieuse.

1997 : L'OUVERTURE À TOUTES LES EMBARCATIONS

En plus des planches à voile et des Optimist, la Remontée de la Seudre s'ouvre, dès l'année suivante en 1997, à toutes les embarcations non motorisées, voile, canoë, aviron... et devient ainsi un rendez-vous fédérateur et populaire, ouvert à tous, débutants ou confirmés. Plus de 120 personnes participent à la randonnée nautique.

Cette ouverture au plus grand nombre marque une évolution importante de la manifestation, désormais pensée comme un événement de territoire mêlant activités sportives, découverte du patrimoine, dégustations de produits locaux et convivialité.

La Remontée de la Seudre rassemble ainsi tous les amoureux des sports de nature : avirons, yoles de mer, yoles de rivière, baleinières de la Royale, kayaks de mer, canoës de randonnée, dériveurs, catamarans, planches à voile... le temps d'un week-end, toutes les embarcations se retrouvent sur la Seudre.

L'événement se structure autour d'un week-end et passe par les villes de La Tremblade, Arvert, Étaules, Chaillevette, Breuillet, Mornac-sur-Seudre, L'Éguille-sur-Seudre.





Le samedi est consacré à la compétition, avec, cette année-là, un parcours nautique orienté vers le descendant, de l'Éguille à La Tremblade en passant par Chaillevette.

L'épreuve reine, longue de vingt kilomètres, réunit les amateurs de glisse venus tenter d'établir de nouveaux records. Plusieurs distinctions sont décernées : le record absolu de la Seudre, toutes embarcations confondues, mais aussi les meilleurs temps en voile légère, à la pagaie, à la rame, en voile traditionnelle ou encore en aviron

traditionnel. Les frais d'inscription s'élèvent à l'époque à 20 francs par personne embarquée.

L'originalité n'est pas oubliée : un prix récompense le plus bel équipage et la plus belle embarcation costumée. Cette édition voit ainsi apparaître les premiers OFNI (objets flottants non identifiés), dont les constructions insolites, les décors soignés ou loufoques et les équipages costumés apportent une touche d'humour et de créativité qui deviennent l'une des signatures de la Remontée de la Seudre.

LE CAS DES OFNIS

À l'origine, un OFNI désigne, dans le vocabulaire de la navigation, un objet flottant non identifié susceptible de constituer un danger : tronc d'arbre, conteneur, épave, bouée à la dérive, etc.

À partir des années 1980-1990, plusieurs manifestations nautiques françaises détournent ce sigle non sans humour. Il désigne alors des embarcations artisanales, insolites ou complètement loufoques, construites spécialement pour défiler ou participer à une course. Le principe est simple : flotter (si possible), avancer sans moteur et faire preuve d'imagination. Les performances nautiques passent au se-

cond plan au profit de la créativité et du spectacle.

C'est une animation qui apporte fantaisie et convivialité. Les équipages rivalisent d'imagination pour construire des embarcations éphémères, souvent réalisées à partir de matériaux de récupération, décorées selon un thème ou transformées en personnages, animaux ou objets improbables. Certaines flottent admirablement, d'autres beaucoup moins... mais c'est justement ce qui fait leur succès : les OFNIS sont une composante essentielle de l'identité de la Remontée de la Seudre.





1997 : LES ANIMATEURS COMMUNAUX

La professionnalisation de la Remontée de la Seudre accompagne une évolution plus large de l'animation des territoires.

Jusqu'aux années 1990, de nombreux départements s'appuient sur des animateurs cantonaux ou des animateurs de pays. Ces postes, financés selon les territoires par les conseils généraux, Jeunesse et Sports, les CAF ou les collectivités, ont pour mission de fédérer les associations, d'accompagner les communes dans leurs projets et de développer les animations culturelles, sportives et touristiques à l'échelle d'un canton. Leur action dépasse ainsi le cadre d'une seule commune et favorise les coopérations locales.

Au cours des années 1990, les collectivités territoriales renforcent progressivement leurs propres services d'animation. Cette évolution

est confortée par la création, en 1997, du cadre d'emplois des animateurs territoriaux, qui reconnaît officiellement ce métier au sein de la fonction publique territoriale.

Les communes disposent désormais de personnel dédié à l'organisation des loisirs, à l'animation locale, au développement culturel et à la coordination des projets.

La Remontée de la Seudre bénéficie pleinement de cette évolution. Jusqu'alors portée essentiellement par les bénévoles, les associations et quelques responsables particulièrement investis, elle peut désormais s'appuyer sur les animateurs des communes partenaires dont notamment Jacques Chauvain, présent depuis les débuts de la Remontée de la Seudre nouvelle formule, en charge du développement culturel et de l'animation.





Chacun met à contribution son réseau associatif, ses équipements, ses compétences et ses moyens logistiques pour enrichir le programme de la manifestation.

Cette nouvelle organisation favorise le développement d'une programmation plus ambitieuse : concerts, spectacles, animations musicales, lectures à l'ombre des arbres, marchés, repas de village et temps festifs viennent progressivement compléter les randonnées nautiques et terrestres.

La Remontée devient alors un projet autant culturel que festif, coordonné à l'échelle de plusieurs communes.

Plus largement, elle marque le passage d'une manifestation reposant presque exclusivement sur l'engagement bénévole à une organisation associant désormais professionnels de l'animation, collectivités et tissu associatif.







1999-2004 : LA TRANSFORMATION EN ÉVÉNEMENT MULTI-ACTIVITÉS

À partir de 1999, la Remontée de la Seudre franchit une nouvelle étape de son histoire. Sans renier son identité nautique, la manifestation devient un événement multi-activités. Entre 2002 et 2003, dans le cadre du réseau France Station Nautique, la Station Voile du Pays Royanais évolue en Station Nautique.

Portée par les réseaux et les compétences de ses organisateurs ainsi que leurs nombreux partenaires, elle dépasse le seul cadre de la navigation pour proposer une découverte plus large du territoire. L'organisation est alors soutenue par le département de la Charente-Maritime et la région Poitou-Charentes.

Au fil des éditions, de nouvelles disciplines et animations viennent enrichir le programme. Aux embarcations non motorisées s'ajoutent des randonnées à vélo, à cheval ou à pied, ainsi que des animations culturelles, musicales et gastronomiques. Chaque année est l'occasion d'expérimenter de nouvelles choses afin d'offrir aux participants une expérience toujours plus riche et accessible.

Cette diversification répond à une ambition collective : faire en sorte que la Remontée de la Seudre devienne une grande fête du territoire, ouverte à tous les publics et mettant en valeur les paysages, le patrimoine, les savoir-faire et la convivialité des rives de la Seudre.



1999 : LES VÉLOS

En 1998, le schéma intercommunal de randonnées est mis en place par la Communauté de communes du pays royannais : il faut proposer au moins un circuit par commune ; les premiers circuits de VTT et de randonnées équestres sont créés. C'est dans ce contexte qu'après s'être ouverte à toutes les embarcations non motorisées, la Remontée de la Seudre franchit une nouvelle étape en 1999 avec l'arrivée du vélo.

La création d'un parcours VTT spécialement conçu pour la manifestation marque le début de la diversification des activités terrestres qui accompagneront désormais la manifestation. La Communauté de

communes fait appel au club VTT des Ragondins de la Presqu'île d'Arvert afin de concevoir le premier parcours pour vélos de la manifestation. Son président, Thierry Briand, se voit confier une mission inédite : imaginer une boucle au départ d'Arvert permettant de rejoindre la Seudre tout en faisant découvrir les paysages de la presqu'île.

L'exercice est loin d'être simple. Il faut relier Arvert, Étaules et Chaillevette sans emprunter deux fois les mêmes chemins, limiter les passages sur route, assurer la sécurité des traversées et proposer un parcours accessible à tous. L'objectif n'est pas d'organiser une compétition, mais

une randonnée familiale d'une trentaine de kilomètres, en harmonie avec l'esprit de la Remontée.

« Le plus compliqué, c'était les traversées de route. Il fallait canaliser les participants et assurer la sécurité partout », se souvient Thierry Briand.

Concevoir un parcours VTT ne consistait pas seulement à tracer un itinéraire : il s'agissait d'inviter les participants à découvrir autrement la Seudre, en empruntant les chemins les plus agréables, les plus sûrs et les plus représentatifs du territoire.

Le parcours est finalement tracé sur environ 30 kilomètres. Il emprunte les chemins blancs, les marais et les rares secteurs boisés de la presqu'île, principalement autour de Chaillevette. Le balisage est réalisé de manière artisanale, à l'aide de piquets surmontés d'une flèche rouge sur fond blanc.

Cette première édition réunit près de 200 vététistes, malgré une chaleur particulièrement marquée en cette fin d'été 1999. Le VTT se déroule le matin, tandis que les autres activités suivent des itinéraires et des horaires différents afin de mieux répartir les participants sur le territoire.

Par la suite, le parcours et l'organisation de cette composante de la Remontée de la Seudre seront gérés par les équipes de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA) avec le soutien d'Initiative Emploi en pays royanais qui, parmi d'autres missions au sein de l'événement, gère la sécurité des parcours.

Conçue à l'origine comme une randonnée VTT, l'épreuve évolue rapidement pour accueillir l'ensemble des pratiques cyclistes. VTT et VTC partagent désormais les mêmes chemins dans un esprit de découverte plutôt que de performance.





1999 : LE TRAIN DES MOUETTES

Cette année-là, le Train des Mouettes accompagne la transformation de la Remontée de la Seudre en événement multi-activités ; il participe à la philosophie de la manifestation : proposer différentes façons de découvrir le territoire et son patrimoine.

Dès 1999, sous l'impulsion de Raynald Panizza et de l'équipe organisatrice, le train touristique est intégré pour quelques années à la nouvelle formule de la Remontée.

Son rôle est avant tout pratique : il permet notamment d'assurer le retour des participants des randonnées cyclistes vers leur point de dé-

part, tout en offrant une découverte originale de la ligne ferroviaire traversant les marais de la Seudre.

Le train devient ainsi un maillon de l'organisation, aux côtés des randonnées nautiques, cyclistes, pédestres et équestres. Il contribue également à mettre en valeur un autre patrimoine emblématique du territoire : la ligne ferroviaire Saujon - La Tremblade.

En 2001, cette collaboration prend la forme d'une formule « Vélo + Train », permettant d'associer randonnée cycliste et trajet en train touristique.

La disparition du Chemin de Fer Touristique de la Seudre (CFTS) à la fin de l'année 2002 interrompt cette collaboration. Aucune circulation touristique n'est organisée en 2003, le temps de réorganiser l'exploitation.

Le Train des Mouettes reprend ensuite progressivement sa place dans le paysage touristique de l'estuaire ; la collaboration avec l'association Trains & Traction, qui assure l'exploitation depuis 2008 sous la présidence de Pierre Verger, s'est poursuivie : à plusieurs reprises, une formule associant la randonnée pédestre et le Train des Mouettes

est mise en place : les marcheurs sont acheminés en train jusqu'au point de départ avant de rejoindre à pied le lieu d'arrivée.

Cette organisation n'est toutefois possible que lorsque les départs des différentes randonnées ont lieu simultanément. Avec l'évolution de la manifestation et la mise en place de départs échelonnés, le train ne peut plus être intégré au dispositif logistique. Par ailleurs, l'essor considérable de la randonnée pédestre, qui réunit parfois plus de 700 participants, dépasse désormais la capacité d'accueil du Train des Mouettes.





2000 : LES CHEVAUX ET LEURS CAVALIERS

Après le vélo, la Remontée de la Seudre poursuit son ouverture aux activités de pleine nature avec l'arrivée des cavaliers en 2000. Cette nouvelle randonnée équestre complète les activités nautiques et terrestres déjà proposées et contribue à faire de la manifestation un événement de découverte du territoire sous toutes ses formes.

Marijo Beving et Sylvie Selo Fort, cavalières expérimentées, seront, avec Gilles Guiral, référents pour l'organisation de la randonnée équestre. Elles participent à l'adaptation des parcours aux contraintes spécifiques des chevaux : largeur des chemins, hauteur des branches, points d'eau, lieux d'attache, ravitaillement en foin et sécurisation des haltes. Leur expérience contribue à structurer durablement cette nouvelle composante de la Remontée.

Le tracé du parcours terrestre est avant tout conçu en fonction des contraintes liées aux chevaux, les plus exigeantes de toutes les disciplines présentes sur la manifestation : tout est pensé pour garantir la sécurité des cavaliers, mais aussi celle des autres participants.

Les cavaliers empruntent un parcours d'une vingtaine de kilomètres à travers marais, chemins et villages ostréicoles. L'ouverture exceptionnelle de certains chemins privés, rendue possible par la CARA, leur permet de découvrir des itinéraires habituellement inaccessibles.

Avec le concours d'associations telles que Le Cheval Vert et l'Association Régionale d'Attelage, la randonnée équestre est ponctuée par des démonstrations de techniques de randonnée équestre de compétition (TREC), d'attelage ainsi

que par des parcours de maniabilité, mettant en valeur la diversité des pratiques équestres.

En 2001, la randonnée cycliste et équestre prend son départ le samedi après-midi à Étaules, passe par Arvert, Chaillevette, Breuillet pour finir à l'arrivée sur le port de Mornac, avec un concert de musique bretonne et folk.

La randonnée ne réunit pas uniquement des cavaliers. Des attelages et des calèches prennent également part au parcours, offrant un spectacle apprécié du public. Les cavaliers se retrouvent lors de la halte ostréicole de midi, où des lignes d'attache permettent de laisser les chevaux au repos pendant la dégustation des huîtres et du vin blanc.

À l'arrivée, les chevaux sont rapidement reconduits vers leurs vans et camions afin d'assurer leur retour dans les meilleures conditions. Les cavaliers, les locaux essentiellement, reviennent ensuite partager les festivités avec les autres participants.

Certaines éditions réunissent jusqu'à plus de soixante-dix chevaux, avec le concours de plusieurs centres équestres et associations, notamment Le Cheval Autrement aux Mathes, le centre équestre de La Tremblade ou encore des clubs de la région de Cognac.

Pendant des années, la randonnée équestre est l'une des composantes emblématiques de la manifestation, avant de ne plus être organisée à partir de 2021, en raison de la lourde charge logistique liée à la gestion des chevaux.







2002 : STRUCTURATION DU CONCEPT

En 2002, Jean-Marc Audouin prend la direction de la station nautique (sous la présidence de Jean-Bernard Prudencio) ainsi que du service nautisme de la CARA. À partir de cette année-là, la Remontée de la Seudre adopte sa forme la plus aboutie. L'événement se structure officiellement autour de trois dimensions complémentaires :

- la randonnée nautique du dimanche, héritière de la manifestation originelle ;
- les randonnées terrestres du samedi, avec le développement du vélo et de la randonnée équestre assuré d'abord par Emmanuel Hillaireau, Gilles Guiral puis Gilles Parisot ;
- la dimension culturelle, portée par l'animateur communal Jacques Chauvain, à travers des concerts, des conteurs, des animations dans les villages et le Train Touristique de la Seudre.

Cette nouvelle organisation transforme profondément la manifestation. D'un simple rendez-vous sportif, la Remontée de la Seudre devient une fête célébrant le territoire, où se mêlent sports de nature, patrimoine, culture et gastronomie.

Pensée pour tous les publics, elle s'affirme comme un événement intergénérationnel, favorisant les rencontres entre habitants, visiteurs, bénévoles et associations en réunissant les rives droites et gauches du fleuve dans cet effort collectif.

2004 : LES MARCHEURS

À l'origine, les randonnées terrestres reposent sur un parcours linéaire reliant successivement La Tremblade, Arvert, Étaules, Chaillevette, Mornac-sur-Seudre, L'Éguille et Saujon. Les participants rejoignent ainsi une commune d'arrivée différente de leur point de départ, ce qui implique une logistique importante pour le retour.

Sous l'impulsion de Vincent Barraud et de Jean-Marc Audouin, l'organisation de la randonnée terrestre évolue vers un système de parcours concentriques. Les communes sont

désormais associées deux par deux et chaque randonnée forme une boucle : le départ et l'arrivée s'effectuent au même endroit, simplifiant considérablement la logistique pour les participants comme pour les organisateurs.

Les communes hôtes alternent ensuite d'une édition à l'autre selon un cycle pluriannuel, permettant de mettre successivement en valeur les différents secteurs du territoire tout en renouvelant les itinéraires proposés.





Cette nouvelle formule va de pair avec l'élargissement de la manifestation aux randonneurs pédestres en 2004 : aux côtés des cyclistes et des cavaliers, les marcheurs sont désormais invités à parcourir les Chemins de la Seudre, à travers les villages ostréicoles, les marais et les paysages naturels de l'estuaire.

Tout au long du chemin, les participants font halte pour déguster les huîtres Marennes Oléron et d'autres produits locaux, dans un esprit de rencontre et de convivialité.

Ouverte à tous les publics, la randonnée pédestre poursuit le même objectif que les autres disciplines : faire découvrir l'estuaire de la Seudre, son patrimoine naturel, ses savoir-faire ostréicoles et la richesse de ses paysages à travers la pratique d'activités de pleine nature.

L'arrivée des marcheurs renforce ainsi le caractère convivial et familial de la manifestation, et contribue encore plus à sa popularisation.



2004 : LES VIEUX GRÉEMENTS

L'année 2004 marque également l'arrivée des vieux gréements sur la Remontée de la Seudre.

Cette évolution intervient dans le prolongement de la création l'année précédente, sous l'impulsion de Bruno Caillet et Jean-Marc Audouin, de l'association Patrimoine Navigant en Charente-Maritime (PNCM), un collectif réunissant associations maritimes et propriétaires de bateaux traditionnels autour d'un objectif commun : préserver, faire naviguer et transmettre le patrimoine maritime charentais. Aujourd'hui ce collectif réunit 24 associations patrimoniales, 1 500 adhérents et propose en navigation plus d'une centaine de bateaux, pour certains classés monuments historiques (MH) et d'autres bateaux d'intérêt patrimonial (BIP).

Les associations Voile et Nature à L'Éguille-sur-Seudre, Seudre et Mer à Mornac-sur-Seudre et les Coureurs Trembladais à La Tremblade participent activement à l'organisation de la manifestation. Elles contribuent également à l'anima-

tion du programme « Seudrement Voilier », consacré au patrimoine maritime traditionnel au sein de la Remontée de la Seudre.

Sur le fleuve, ces embarcations traditionnelles racontent l'histoire des pêcheurs, des ostréiculteurs et des marins qui ont façonné l'estuaire pendant des générations. Comme le rappellent les organisateurs, *« les vieux gréements, c'est un patrimoine qui a toujours navigué ; c'est l'ADN du bassin. »*

Leur participation à la Remontée de la Seudre s'impose donc naturellement. En rejoignant les planches à voile, dériveurs, kayaks, avirons et autres embarcations non motorisées, les vieux gréements apportent une nouvelle dimension à la manifestation.

Au-delà du spectacle de leurs voiles traditionnelles et de leurs silhouettes élégantes, ils renforcent le lien entre l'événement, l'histoire maritime de la Seudre et le patrimoine vivant du territoire.





2008 : LES KAYAKS DU SAMEDI

Parallèlement au développement de la Remontée de la Seudre, la CARA engage une politique d'aménagement du fleuve en faveur de la pratique du kayak.

Des points d'embarquement, des accès à l'eau et des itinéraires de randonnée nautique sont progressivement identifiés afin de structurer une offre pérenne de découverte de l'estuaire.

Cette dynamique accompagne l'émergence d'acteurs spécialisés comme Kayak et Nature en Seudre, créé en 2007 à Mornac-sur-Seudre, puis, quelques années plus tard, Seudrement Kayak à Chaillevette ou encore Canoë Kayak Saujon. Ensemble, ces initiatives contribuent à faire de la Seudre un territoire de référence pour la randonnée en kayak.

À partir de l'édition 2008, face au succès croissant des kayaks, une randonnée leur est désormais entièrement consacrée le samedi.

Cette nouvelle formule permet de mieux mettre en valeur la pratique du kayak en offrant un parcours à travers les chenaux, les marais et le monde ostréicole de la Seudre, centré sur le patrimoine et la découverte. Elle apporte également une dimension plus contemplative à la manifestation : plus courte et plus accessible aux familles, la randonnée est ponctuée d'une halte ostréicole pour une dégustation d'huîtres. À l'inverse, la randonnée nautique du dimanche conserve son caractère un peu plus sportif, avec un itinéraire plus long où les participants enchaînent les kilomètres.

Pour cette première édition, la randonnée en kayak du samedi prend son départ au Mus de Loup, à La Tremblade, pour une boucle ponctuée d'une halte ostréicole et d'une visite du Moulin des Loges, à Saint-Just-Luzac.

Cette édition compte déjà plus de 1 000 participants, toutes randonnées confondues.

2008 : LES MARCHÉS FERMIS

Depuis les toutes premières manifestations, la convivialité fait partie intégrante de la Remontée de la Seudre. À l'arrivée, participants et bénévoles se retrouvent traditionnellement autour d'un apéritif offert par la commune d'accueil, d'une dégustation d'huîtres, d'un repas de village ou encore de pique-niques improvisés.

À partir de 2008, cette dimension gourmande franchit une nouvelle étape avec la création, le samedi, d'un marché fermier organisé en partenariat avec la chambre d'agriculture.

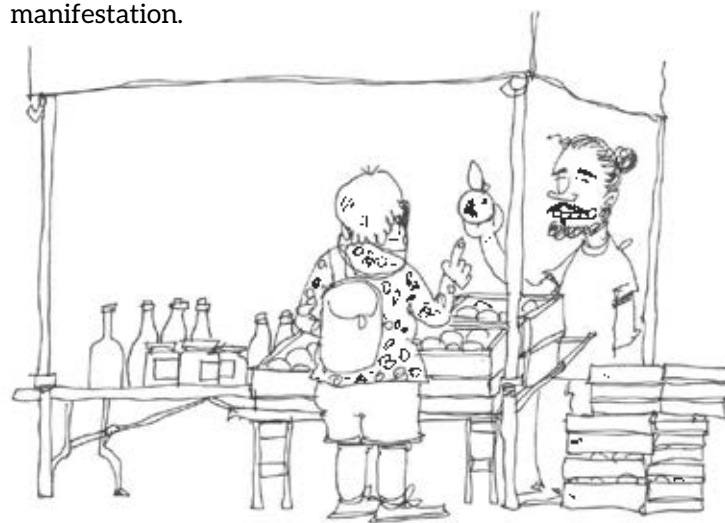
Sont mis à l'honneur, entre autres, les huîtres Marennes Oléron, les produits de la ferme, les fromages, les vins charentais, le Pineau des Charentes, le miel, les fruits et légumes de saison ou encore les spécialités artisanales.

Producteurs et artisans locaux proposent aux participants, aux visiteurs et aux spectateurs de découvrir les spécialités du territoire et de composer leur repas directement

auprès des exposants. Le repas de village prend alors une nouvelle dimension : chacun peut partager un moment convivial en dégustant son panier-repas ou les produits achetés sur le marché, dans une ambiance chaleureuse et festive.

De plus, le dimanche, à l'arrivée de la randonnée nautique, la commune d'accueil prolonge cette mise en valeur des savoir-faire locaux en organisant un marché de producteurs régionaux.

Ces rencontres entre gastronomie, patrimoine et convivialité deviennent l'un des temps forts de la manifestation.







2015 : LA CARA PREND LE RELAIS DE LA STATION NAUTIQUE

Depuis sa création en 1992 sous le nom de Station Voile du Pays Royannais, puis sous celui de Station Nautique Royan Atlantique à partir de 2002, la structure assure l'organisation de la Remontée de la Seudre en étroite collaboration avec les communes, les associations et les nombreux partenaires de la manifestation.

Le Conseil communautaire de la CARA valide le premier Schéma nautique territorial en 2007, dans lequel la Remontée de la Seudre est intégrée comme une action structurante. L'événement bénéficie ainsi d'une reconnaissance institutionnelle et s'inscrit désormais pleinement dans la stratégie de développement nautique de l'agglomération.

Pendant ce temps, l'initiative communautaire de voile scolaire poursuit son développement. En 2012, impulsée par Jean-Pierre Tallieu elle évolue vers un nautisme scolaire qui intègre à présent le surf et le kayak. Cette même année, sur pro-

position de Jean-Marc Audouin, la CARA crée le service Activités de Pleine Nature (APN).

À la fin de l'année 2015, les missions et le personnel de la Station Nautique sont transférés au service nautisme de la CARA. Jean-Pierre Tallieu territorialise les activités nautiques et maritimes.

Cette réorganisation marque un tournant dans l'histoire de la Remontée. L'ensemble de l'organisation est désormais porté directement par les services de la CARA, qui assurent la coordination générale de l'événement avec les communes, les associations, les partenaires institutionnels et les nombreux bénévoles mobilisés chaque année.

Déjà animatrice à la Station Nautique depuis 2008, Marie Mouton, avec l'aide de Monique Lebraud, accompagne Jean-Marc Audouin dans l'organisation de la Remontée de la Seudre.



2018 : L'OUVERTURE À DE NOUVEAUX HORIZONS

La Remontée de la Seudre n'a cessé d'élargir son horizon. D'une manifestation organisée autour de quelques communes, elle est progressivement devenue un projet fédérateur associant collectivités, associations, bénévoles et habitants autour de l'estuaire de la Seudre.

Les communes mises en lumière par la Remontée de la Seudre constituent les principaux pôles de l'événement. Elles accueillent, selon les éditions, les départs et les arrivées des randonnées, les animations, les concerts, les marchés de producteurs, les repas de village, les remises des prix et les nombreuses activités proposées tout au long du week-end.

Au fil des années, ce rôle est assuré par La Tremblade - Ronce-les-Bains, Arvert, Étaules, Chaillevette, Mornac-sur-Seudre, L'Éguille-sur-Seudre et Saujon, chacune mettant en valeur son patrimoine, ses quais, ses ports et son identité.

Mais la Remontée ne se limite pas aux seules communes d'accueil. De nombreuses autres participent activement à la réussite de la manifestation en ouvrant leurs chemins, leurs marais, leurs quais ou leurs espaces naturels aux différents parcours. Les randonnées terrestres et nautiques traversent ainsi plusieurs communes qui deviennent, le temps d'une journée, des étapes de découverte du territoire.

Les haltes organisées sur les parcours permettent aux participants de découvrir les paysages de l'estuaire, mais aussi les productions locales grâce aux dégustations d'huîtres, aux rencontres avec les ostréiculteurs et aux animations proposées dans certains villages. Breuillet, Le Chay, Corme-Écluse, Saint-Just-Luzac ou encore Saint-Sornin participent ainsi pleinement à l'esprit de la manifestation, même lorsqu'ils ne constituent ni un point de départ ni une arrivée.

L'évolution des parcours contribue également à élargir progressivement le territoire concerné. Les randonnées cyclistes, notamment, permettent d'explorer des secteurs plus éloignés de la Seudre. Selon les éditions, les itinéraires s'étendent jusqu'à Saint-Augustin, Saint-Palais-sur-Mer, Les Mathes - La Palmyre ou d'autres communes du territoire Royan Atlantique. Chaque nouveau parcours est l'occasion de faire découvrir un patrimoine différent, qu'il soit naturel, historique ou culturel.

Cette volonté d'ouverture franchit une nouvelle étape en 2018, lorsque la Communauté de communes du Bassin de Marennes (CCBM) rejoint officiellement l'aventure. Une convention de partenariat est signée entre les intercommunalités des deux rives de la Seudre, avec Mickaël Vallet aux commandes pour le bassin de Marennes et Jean-Pierre Tallieu pour Royan Atlantique. Pour la première fois, la Remontée dépasse les limites administratives de la CARA et affirme pleinement sa vocation estuarienne. La







randonnée nautique s'élance alors depuis Marennes-Hiers-Brouage (une année sur deux), avant de rejoindre L'Éguille-sur-Seudre, symbole d'un estuaire partagé entre ses deux rives.

Les communes de Marennes-Hiers-Brouage, Bourcefranc-le-Chapus, Nieulle-sur-Seudre et Le Gua intègrent progressivement l'accueil et l'organisation de la manifestation. Désormais, les itinéraires terrestres alternent entre les territoires de la CARA et de la CCBM.

Cette évolution traduit parfaitement l'esprit de la Remontée, qui constitue un formidable outil de mise en réseau des communes. Chaque édition mobilise élus,

services techniques, associations, producteurs, ostréiculteurs, clubs sportifs et plusieurs centaines de bénévoles, tous réunis autour d'un objectif commun : faire découvrir la Seudre dans toute sa diversité.

Au fil des années, la Remontée est ainsi devenue un projet source de développement, partant d'un événement local devenu événement intercommunal, puis intercommunautaire.

Les frontières communales s'effacent au profit d'une identité partagée, façonnée par l'estuaire, les marais, les ports ostréicoles, les villages et les paysages qui relient les deux rives.







UNE FÊTE DEVENUE EMBLÉMATIQUE

La Remontée de la Seudre dépasse largement le cadre d'une simple randonnée nautique. Elle s'impose comme l'un des grands rendez-vous de la fin de saison estivale, plébiscité par les locaux et les touristes, devenant à la fois un symbole du bassin ostréicole et une vitrine des richesses de l'estuaire.

Chaque année, la Remontée de la Seudre offre un spectacle unique en son genre : des centaines de participants, à terre ou sur l'eau, convergent à travers l'estuaire dans une même dynamique, donnant à la manifestation une dimension aussi spectaculaire qu'épique.

Au fil des éditions, la manifestation mêle avec succès sports de nature, patrimoine, culture, gastronomie et tourisme. Concerts, musiciens embarqués sur les bateaux, remises de prix, repas sur les ports, haltes culturelles au fil des randonnées, dégustations d'huîtres et de produits locaux contribuent à créer une ambiance conviviale devenue la signature de l'événement.

Chaque édition représente un défi collectif de grande ampleur. Il faut obtenir les autorisations nécessaires, coordonner les nombreuses associations partenaires, mobiliser plusieurs centaines de bénévoles, préparer les parcours, suivre l'évolution des conditions météorologiques et



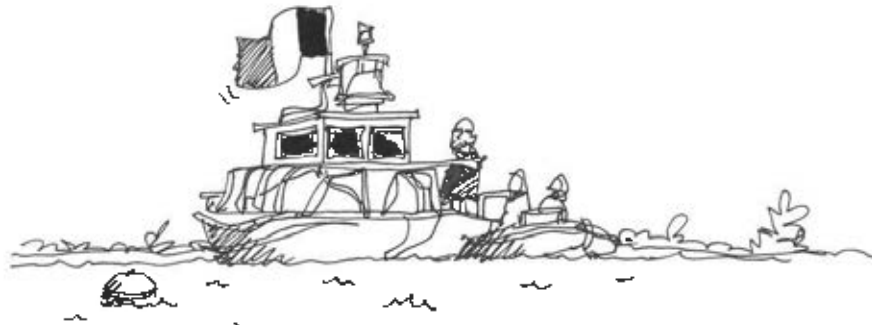
assurer la sécurité de très nombreux participants.

Cette montée en puissance s'accompagne d'une organisation toujours plus élaborée. Les moyens logistiques se développent : zones de déchargement du matériel, espaces de stationnement pour les véhicules et les remorques.

À mesure que la fréquentation augmente, la sécurité devient la priorité absolue. D'abord autour de la Station Voile, puis du service nautisme de la CARA, un important dispositif est progressivement constitué avec le concours de la SNSM, présente depuis les débuts de la manifesta-

tion avec les ostréiculteurs, de l'Association Sauvetage et Secourisme Royan Atlantique (ASSRA), de la gendarmerie maritime, des bases nautiques du territoire, du syndicat mixte des ports de l'estuaire de la Seudre (SMPES), des communes et des nombreux bénévoles mobilisés sur terre comme sur l'eau. La coordination de ce dispositif de sécurité est assurée aujourd'hui par Arnaud Goichon chargé de mission nautisme à la CARA.

Cette organisation collective et massive permet à la manifestation de se développer tout en conservant un très haut niveau de sécurité.



UN LABORATOIRE POUR LE TERRITOIRE

Au-delà de sa dimension festive et sportive, la Remontée de la Seudre est peu à peu devenue un outil d'aménagement du territoire. Portée par un vaste réseau de bénévoles, d'associations, de communes et de partenaires institutionnels, elle contribue à faire émerger une réflexion globale sur les itinéraires de randonnée et les mobilités douces.

Chaque édition permet non seulement de faire découvrir de nouveaux parcours, à terre comme sur l'eau, afin que chacun puisse ensuite se les approprier et les pratiquer en autonomie, mais aussi de les éprouver en conditions réelles. Cette expérimentation permet d'identifier les difficultés de terrain, d'évaluer la sécurité des traversées, la qualité des chemins ainsi que les capacités d'accueil des différents sites. La manifestation est dès lors un laboratoire grandeur nature, offrant un retour d'expérience précieux aux techniciens et aux élus.

En 2006 Jean-Marc Audouin et Emmanuel Hillaireau élaborent un schéma primaire de randonnée, un premier maillage d'itinéraires reliant les principales communes et les grands sites du territoire ; en 2012, sur proposition de Jean-Marc Audouin, la CARA crée un service dédié au développement des itinéraires de randonnée et des circulations douces, service composé de Gilles Guiral, Gilles Parisot et Emmanuel Hillaireau ; s'ensuit la création d'un schéma des randonnées.

Les enseignements tirés de la Remontée de la Seudre alimentent alors les premiers travaux du schéma territorial des randonnées pédestres et cyclables. Les parcours expérimentés à l'occasion de la manifestation servent de base à la réflexion sur les futurs itinéraires permanents.

« La manifestation n'est pas une fin en soi, c'est un outil de réflexion dédié au développement et à l'aménagement des activités

de pleine nature » aime à le rappeler Jean-Marc Audouin.

Cette dynamique contribue au développement et à l'aménagement de nouvelles infrastructures, à l'ouverture ou à la réhabilitation de chemins, ainsi qu'à une meilleure mise en réseau des communes du territoire.

La Remontée de la Seudre n'a donc pas seulement accompagné le développement des activités de pleine nature : elle en a souvent servi de terrain d'expérimentation. Cela se concrétise aujourd'hui par 1 200 km de parcours balisés et entretenus par la CARA, toutes activités confondues ; les itinéraires proposés au grand public, notamment à travers le réseau Loopi, ou encore les Détours, s'inscrivent dans la continuité de la démarche engagée depuis le milieu des années 2000.



2026 : L'AVENTURE CONTINUE...

Au fil des années, la Remontée de la Seudre s'est imposée comme un rendez-vous majeur du territoire. Bien au-delà de son succès populaire, cet événement multi-activité est devenu une référence dans le domaine des manifestations de pleine nature, un concept au schéma d'organisation bien rôdé, qui a servi d'exemple à d'autres initiatives en Charente-Maritime.

À Tonnay-Charente, la Remontée de l'Estuaire de la Charente est organisée par Le Rotary Tonnay Charente Estuaire depuis 2018. À Saintes, l'Escapade sur le fleuve Charente, créée en 2021 par Jean-Marc Audouin et Alexandre Grenot, associe randonnées nautiques, randonnées terrestres, découverte du patrimoine, animations et convivialité autour du fleuve. La Rando des Culs Salés reprend le principe d'une manifestation associant plusieurs modes de déplacement (nautique,

pédestre et cycliste) tout en proposant un parcours plus exigeant sur l'estuaire girondin.

Si d'autres manifestations ont depuis adopté des principes similaires, la Remontée de la Seudre conserve une identité qui lui est propre. Au-delà de la randonnée nautique, elle propose une immersion incomparable dans l'univers ostréicole de la Seudre, où paysages, patrimoine, gastronomie et convivialité se conjuguent et font de chaque édition une célébration populaire du territoire.

Mais l'héritage de la Remontée dépasse le seul cadre sportif ou touristique. Elle démontre qu'un événement peut devenir un important levier de développement territorial lorsqu'il s'appuie sur l'identité d'un territoire et sur l'engagement de celles et ceux qui le font vivre.

Le développement d'un territoire ne naît pas uniquement des investissements ou des politiques économiques. Il est d'abord le fruit de femmes et d'hommes qui s'engagent, imaginent des projets, créent des liens et partagent une même ambition. Il repose sur son attachement, son histoire, ses paysages, ses traditions et sa volonté de les transmettre. C'est cette énergie collective, faite de passion, de générosité et d'engagement, qui finit par produire des retombées culturelles, sociales, touristiques et économiques durables.

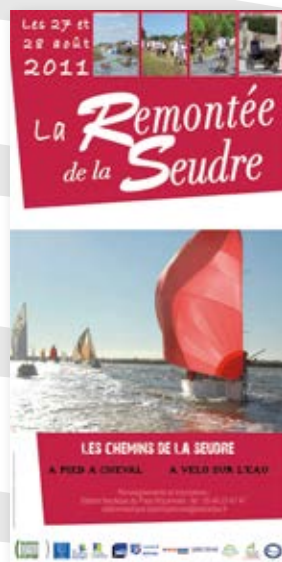
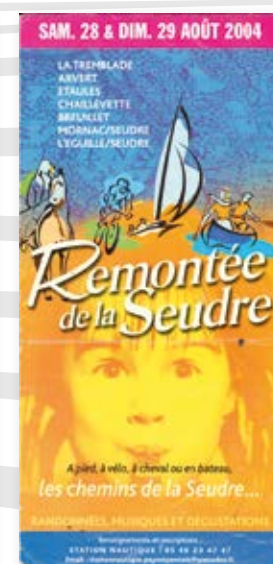
Cette réflexion résume l'histoire de la Remontée de la Seudre. Derrière son succès se trouvent avant tout des femmes et des hommes animés par une même passion pour leur territoire. Des bénévoles, des élus, des responsables associatifs, des ostréiculteurs, des moniteurs, des agents des collectivités et des parte-

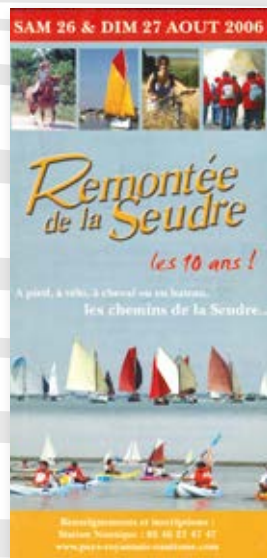
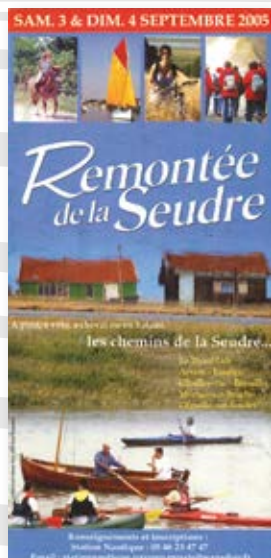
naires qui, depuis plus de trente ans, ont donné de leur temps, dépensé leur énergie pour faire vivre cette aventure collective.

C'est grâce à leur engagement, à leur générosité, leur enthousiasme, que la Remontée de la Seudre est devenue, au fil des ans et des marées, un patrimoine vivant du territoire, que chaque génération enrichit avant de le transmettre à la suivante.



LES VISUELS AU FIL DU TEMPS....





LA REMONTÉE DE LA SEUDRE

AVEC LE CONCOURS :

Des nombreux bénévoles de la Remontée de la Seudre,
l'ensemble des bases nautiques de la Communauté d'Agglomération Royan
Atlantique et de la Communauté de Communes du Bassin de Marennes,
le Lycée de la Mer et du Littoral, Kayak et Nature en Seudre, Seudrement
Kayak, Canoë-Kayak Saujon, le Syndicat Mixte des ports de l'estuaire de la
Seudre, Patrimoine navigant en Charente-Maritime, la SNSM, Sauvetage et
Secourisme Royan Atlantique, les Coureurs Trembladais, Voile et Nature,
Seudre et Mer, les offices de tourisme communautaires Royan Atlantique
et Marennes Oléron, la Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime et
Initiative Emploi Pays Royannais.

LES COMMUNES DE :

La Tremblade - Ronce-les-Bains, Arvert, Étaules, Chaillevette, Breuillet,
Mornac-sur-Seudre, L'Éguille-sur-Seudre, Saujon, Corme-Écluse, Le Chay,
Marennes-Hiers-Brouage, Bourcefranc-le-Chapus, Saint-Just-Luzac, Nieulle-
sur-Seudre, Saint-Sornin et Le Gua.

PARRAINÉE PAR :

Intersport Royan,
Ucoma La Tremblade,
le réseau ORPI immobilier,
la galette Goulebenèze,
et Huîtres Charente-Maritime

CO-FINANCÉE PAR :

Le Conseil départemental de la Charente-Maritime,
La Communauté de Communes du Bassin de Marennes

L'HISTOIRE DE LA REMONTÉE DE LA SEUDRE

Conception et réalisation : Artgrafik sarl.

Rédaction : Nicolas Didier, Cécilia Boulanger.

Illustrations : Valentin Girardon.

Photos : Michel Chaigne (pages 1, 11, 12, 15, 16, 19, 23), Stéphane Combre (pages 6, 81, 92), Nathalie Giret (pages 20, 25, 26, 29, 30), James Papin (pages 33, 34, 37, 38, 43, 44, 46, 52, 55), Denis Bibbal Artgrafik Films (pages 41 en bas à droite, 82 en bas), Yoshi Power Shot (pages 41 en haut à gauche, 74 en haut), Xavier Renaudin (pages 41 en bas à gauche, 74 en bas à gauche), Sylvie Fort (pages 41 en haut à droite, 56, 59, 60, 63, 64, 67, 68, 71), Les grands derrière les p'tis devant! (pages 48, 51, 78, 85), Marijo Beving (page 49 en bas à gauche), Arnaud Goichon (page 72), Jean-Paul Renaudie (page 74 en bas à droite), Fotogriff (page 77), Jean-Marc Mordacq Photographies (page 82 en haut).

Remerciements : Alain Mullon, James Papin, Raynald Panizza, Jean-Marc Audouin, Marie Mouton, Thierry Briand, Thierry Proust, Sylvie Selo Fort, Marijo Beving, Romain Cercleux, Alexandre Garcia, Arnaud Goichon, Delphine Hugonnard.

© 2026 - La Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

107 avenue de Rochefort 17201 ROYAN Cedex.

Année de publication : 2026.

Dépôt légal : septembre 2026.

ISBN : 979-10-988582-0-8

Imprimé par : Artgrafik.

Aucune partie de ce livre ne pourra être reproduite ni diffusée sous aucune forme ni par aucun moyen électronique, mécanique ou d'autre nature, sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur. Les auteurs et l'éditeur ont apporté le plus grand soin à la recherche des ayants droit des documents reproduits dans cet ouvrage. Toute personne disposant d'informations complémentaires est invitée à se rapprocher de l'éditeur.



An aerial photograph of a winding river or canal system. The water is a murky green color. Several kayakers in colorful gear are scattered along the river. A small white boat is visible near the bottom center. The river is bordered by green vegetation and some sandy or muddy banks. On the left, there are some rectangular ponds or basins. The overall scene suggests a recreational or natural area.

AGGLOMÉRATION
ROYAN
ATLANTIQUE

ROYAN
ATLANTIQUE

ISBN : 979-10-988582-0-8



9 791098 858208

